

Tours de Parole



Rien qui m'appartienne
Sinon la paix du cœur
Et la fraîcheur de l'air
Kobayashi Issa

Elles approchent...

Les rues de la ville sont illuminées, les vitrines des magasins ne sont jamais aussi belles, les lettres au Père Noël sont expédiées et, peut-être, des crèches de Noël sont déjà installées. Les enfants rêvent, parents et grands-parents s'organisent pour ces fêtes de fin d'année dont on ne peut se soustraire, non sans questionnement parfois.

Ces temps-ci la ville fourmille d'initiatives pour apporter un peu de baume au cœur de certains. La fabrique du lien social y est très sensible. Depuis des années elle coordonne avec des bénévoles engagés les « cadeaux solidaires » au bénéfice de ceux et celles qui n'en auraient peut-être jamais reçus. Chacun d'entre nous peut y contribuer en déposant – au 41 rue Thiers – l'équivalent d'une boîte à chaussures emplies de divers objets ou vêtements qui sera offerte précisément à un enfant, une femme ou un homme. Soyez sûr que tous les partenaires de La fabrique sauront accueillir et ajuster leur distribution.

C'est un peu cet état d'esprit qui guide *Tours de Parole* lorsque l'on travaille le contenu du journal : poser un autre regard sur la ville et, surtout, tisser des liens. Cette fois-ci, vous allez découvrir l'art de l'ikebana avec Anne-Marie, déambuler avec Marie-Joséphine, découvrir Suzanne et marcher dans les pas de Georges. Et, suite à ces fêtes, on va s'imaginer un partage de la galette de rois !

Tours de Parole vous souhaite de belles fêtes de fin d'année fraternelles et solidaires.

Gildas Kerdoncuff

Directrice de la publication : Sylvie Locteau

Directeur adjoint : Gildas Kerdoncuff

Comité de rédaction : Regina Antunes-Meyerfeld, Marie Bellais, Marie-France Girard, Olivier Lacoste, Caroline Madelin, Lala Maïga, Élise Petit.

Distribution : Marie-France Girard et toute l'équipe des bénévoles

Régie publicitaire : La fabrique du lien social Christiane Faure

Maquette et mise en page : Esther Roquigny

Photo de couverture : Claude Morin

N° ISSN : 16304764

Le journal "Tours de Parole" est édité à 6 000 exemplaires par La fabrique du lien social Christiane Faure : 41, rue Thiers 17000 La Rochelle - Tél. : 05 46 41 06 73 - Fax. : 05 46 68 14 24 www.christianefaure.fr - toursdeparole@christianefaure.fr
Imprimerie : MACE - 79100 Thouars



Papier issu de forêts gérées durablement

Avec le soutien de :



Frangipane ou briochée

J'aime la galette savez-vous comment ?

Quand elle est bien faite

avec du beurre dedans

La la la la la la la la la la ...

On a tous chanté cette comptine et on la chante toujours. En ces temps de préparatifs des fêtes de fin d'année, certains prévoient déjà la « fameuse » galette des rois de janvier.

Traditionnellement elle trône au centre des tables le 2^e dimanche qui suit Noël. Mais l'effet qu'elle procure induit tellement de plaisirs qu'on la trouve, a minima, tout le mois de janvier dans toutes les boulangeries-pâtisseries de France et de Navarre. Chaque année, plus de 30 millions de galettes sont vendues en France pendant cette période. Si cette pâtisserie est aujourd'hui inscrite au panthéon de la gastronomie française, son origine est un peu oubliée de nos jours.

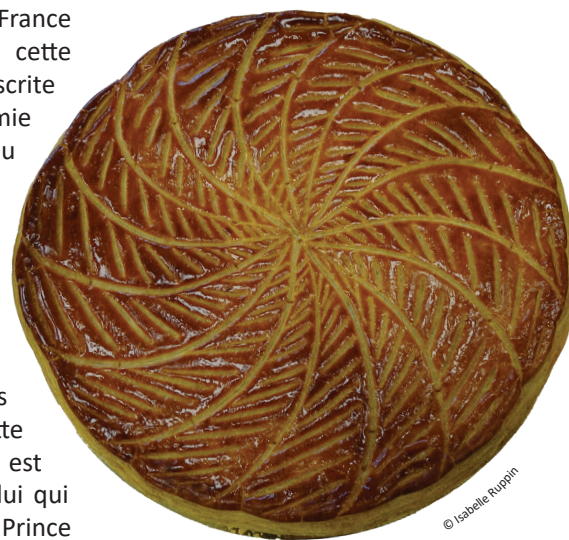
La galette remonte à l'époque romaine où l'on célébrait en décembre la fête des Saturnales et la tradition du « Roi du jour ». Au cours d'un banquet maîtres et esclaves partagent un même repas. À cette occasion, une fève (un haricot) est dissimulée dans un gâteau. Celui qui tombe sur la fève devient le « Prince des Saturnales » ; tous ses désirs sont exaucés pendant une journée, faisant de lui le roi d'un jour. Cette fête est l'occasion d'abolir toutes barrières sociales, notamment entre maîtres et esclaves. Ronde comme un soleil, de couleur or en signe de royauté car elle fait, par ailleurs, référence à la visite des Rois mages auprès de l'enfant Jésus.

La couronne en est aussi un des signes ! Au cours de la Révolution française, le terme de « galette des Rois » est aboli, le nom étant jugé fallacieux. Mais la tradition séculaire est tenace, et la Révolution a d'autres choses plus importantes à gérer que d'interdire

une pâtisserie ! C'est ce qui la sauva à la fin du XVIII^e siècle.

Pour l'anecdote, sachez que celle de l'Élysée ne comporte aucune fève. Imaginez Le Président avec une couronne ...

De nos jours, c'est celle à la frangipane qui reste la plus populaire, plébiscitée par pas moins de 70% de la population. Viennent ensuite la brioche, puis les créations sorties du cerveau de certains pâtisseries aventureux. Mais quelle que soit sa composition, la galette se partage entre amis, collègues de boulot, famille, voisins. Peut-être est-ce sa simplicité qui fait sa force.



© Isabelle Ruppin

1^{er} prix de la galette Frangipane 2024 de la Charente-Maritime attribué à Ludovic Chesnel du « Fournil de Port-Neuf ».

À ces occasions toujours fraternelles ne nous privons donc pas de proposer au plus jeune de la tablée d'aller sous la table annoncer les parts aux convives. Puis d'attendre, alors que tous s'épient, de savoir qui sortira la fève entre ses dents et, de fait, saura qui devra racheter une pour que cette belle coutume se poursuive toujours et encore.

Gildas Kerdoncuff

Tout un Art

Toute petite déjà, Anne-Marie Morin aimait cueillir des fleurs pour confectionner de jolis bouquets. Au fil de sa vie, ce plaisir perdura avec la rencontre de l'art floral japonais, l'ikebana également connu sous le nom de kadō, 華道/花道, « la voie des fleurs » ou « l'art de faire vivre les fleurs ». Anne-Marie enseigne cette discipline depuis 1991, crée l'association « école d'ikebana Ohara » en 2010, devient maître 1 en 2017 et reçoit le titre honorifique de vice grand maître en 2021.

Cet art traditionnel ancestral consiste à disposer des fleurs, branches, feuillages ou autres éléments de la nature dans des vases hauts ou coupes plates en respectant des règles de proportion, de ligne, d'espace et de profondeur. La simplicité et la sobriété apparentes des arrangements telle une sculpture végétale sont en réalité le résultat d'une longue pratique pour apprendre :

- à placer sans erreur une branche dans son sens naturel de croissance ;
- à l'élaguer pour en dégager sa plus belle expression ;
- à rechercher la juste inclinaison qui lui rendra son élan et sa vie.

S'ajoute une fine observation de la nature pour acquérir une connaissance approfondie des végétaux et du cycle des saisons.

Pratiquer l'ikebana, c'est apprendre à vivre en harmonie avec la nature et à en



© Claude Morin

apprécier sa beauté. Réaliser un arrangement floral se fait dans le calme et exige une grande concentration.

Chaque élément, du contenant aux végétaux, obéit aux principes universels de l'esthétique. Le bouddhisme Zen a notamment influencé cet art dans sa recherche d'harmonie entre humanité et nature.

En mai 2010, à l'occasion de l'inauguration d'une grande exposition d'ikebana Ohara à La Rochelle, le représentant culturel de l'ambassade du Japon en France M. Korehito Masuda, précisait dans son allocution : *L'ikebana n'est pas simplement l'art des compositions florales mais au-delà d'un ensemble de techniques propres à la culture japonaise, recouvre un esprit qui la caractérise de façon plus décisive encore, l'expression du respect dû à la divinité et à la nature.*

Il s'agit de magnifier la beauté de la vie telle qu'elle nous apparaît dans le spectacle de la nature et telle qu'elle fait vibrer notre âme.

L'ikebana s'adresse à nos yeux pour toucher notre âme et peut devenir donc universel.

Comme vous le savez, au Japon, il y a beaucoup de calamités naturelles, on peut perdre tous ses biens du jour au lendemain à cause des tremblements de terre ou des typhons, donc les Japonais aiment bien ce concept de choses éphémères comme les fleurs.

Anne-Marie Morin : *Aujourd'hui, la pratique de l'ikebana est devenue un moyen pour se détendre, s'échapper des tracas quotidiens, arrêter de courir, vivre le moment présent, c'est un temps de pause au milieu de la beauté. Je considère que c'est une méditation active.*

Sublimier le végétal grâce à une observation approfondie de la nature permet à l'homme de se souvenir qu'il en fait partie intégrante, entre ciel et terre.

Sylvie Locteau

**Contact : Ikebana Ohara
Chapitre La Rochelle
Anne-Marie Morin 06 87 21 77 14**



© Claude Morin

Un peu d'histoire



© Julien Chauvet

Suzanne

À ce jour, la porte est percée par une baie mais à l'origine il y en avait deux : l'une pour la circulation des piétons et l'autre plus massive pour les chariots, les attelages, les commerçants et cela jusqu'en 1672.

Au fil du temps la porte perdit son utilité défensive avec la construction des trois tours.

Au début du XV^e siècle les habitants font pression sur la municipalité pour disposer d'une horloge publique d'où le nom Tour de la grosse horloge. Un petit clocher octogonal est construit et y abritera la cloche. Mais cette partie sera détruite au XVIII^e siècle pour y installer la construction actuelle en forme de cartel de Louis XV avec des allégories militaires et scientifiques. La cloche appelée

Suzanne existe toujours mais ne sonne plus.

Avant elle rythmait les heures et le moment du lever de la chaîne tendue la nuit entre les deux tours pour fermer le port. Elle annonçait également les grandes nouvelles de la ville : élections, décès du maire...

Entre les années 1901 et 1929 La Rochelle avait un tramway, une ligne passait sous la Grosse Horloge pour rejoindre la place d'Armes, aujourd'hui place de Verdun.

Elle accueillait aussi un musée sur les templets rochelais.

Au sommet une girouette représente un voilier à trois mâts indiquant pour les marins la provenance du vent et l'annonce du beau ou mauvais temps.

Elle est classée monument historique depuis 1978.

Caroline Madelin



© Collection privée

Sur le vieux port à l'ombre des deux tours on découvre une ancienne porte fortifiée, première enceinte médiévale de Guillaume X d'Aquitaine. Édifiée au XII^e siècle, elle impose par sa taille et sa décoration.

Elle séparait le port de la cité et en assurait la défense en cas d'attaque. On l'appelait d'ailleurs la porte du Parrot ou Perrot donnant accès au faubourg de ce nom.



© Gildas Kerdoncuff

Où suis-je ?

Pas loin du rivage, je trempe jour et nuit, quel que soit le temps.

Gildas Kerdoncuff

Réponse : Cette bouée – avec ses copies pas loin de là – matérialise le chenal d'entrée dans le port. Les « Rouges », toujours de forme cylindrique, sont laissées à bâbord du bateau quand celui-ci entre au port. Et les « Vertes », toujours en forme tronconique, sont laissées à tribord. Pour info, quand on regarde l'étrave sur un bateau, tribord c'est la droite et bâbord c'est la gauche. Et c'est comme partout sur les bords des côtes européennes.

Sur les pas de Marie-Joséphine

Marie-Joséphine, profitant du temps clément de cette fin septembre 1685, s'engage dans la rue des Lusseaux, hommage à une famille qui donna plusieurs maires à La Rochelle. Il serait peut-être temps, pense-t-elle, de rebaptiser la rue du nom de Jean de Lescale, ce prestigieux président de 1638 à 1663 du Présidial, le tribunal, et qui habitait un peu plus loin.

Elle aime cette rue et l'arpente régulièrement dans sa robe « battante » de soie bleue, tellement plus confortable pour la promenade du soir. Elle s'aperçoit que la porte cochère d'un hôtel récemment reconstruit est ouverte et elle ne peut s'empêcher de pénétrer dans la cour : en fond de jardin, le corps de logis principal est d'une rare élégance avec ses deux lucarnes sur pans d'ardoises. Vous cherchez quelqu'un ? Marie-Joséphine sursaute et reconnaît Sarah Tersmitten, la fille de Henri, ce marchand banquier protestant venu de Brême qui a gagné une bonne partie du commerce avec les pays du Nord.

Rose de confusion, elle est vite ressortie. Si la construction est superbe, il y règne une odeur très désagréable : elle le sait, Henri Tersmitten possède, à l'arrière, une raffinerie de sucre brut, venu de Saint-Domingue. Le commerce triangulaire fait la fortune de la ville et ne suscite donc quasiment

aucune critique chez les Rochelais. Mais les désagréments de ces raffineries installées en pleine ville commencent à indisposer. Bien plus tard, ce sera une imprimerie qui fonctionnera là et publiera un journal.

La voici, maintenant, devant la demeure de Jean de Lescale. La famille d'armateurs Belin va en faire, quelques années plus tard, un superbe hôtel : protégé par un portail monumental en refends, il en imposera avec ses trois niveaux de hauteur décroissante. Beaucoup plus tard encore, il sera acquis par la Banque de France puis les services fiscaux. Et de nos jours, Marie-Joséphine aurait pu y entrer librement pour une pause-café : les lieux viennent d'être superbement restaurés. Ainsi l'Hôtel Belin a-t-il retrouvé une nouvelle jeunesse, celle qu'accueille cette auberge.

Mais, le portail est fermé et elle emprunte une enfilade de ces arcades qui, à La Rochelle, protègent les échoppes et tous les produits débarqués des bateaux. Quel



plaisir de s'y abriter du soleil ou de la pluie. Les perspectives qu'elles créent, aujourd'hui encore, sont mystérieuses et poétiques.

Marie-Joséphine avance avec précaution sur la chaussée du fait des pavés ronds, si malcommodes pour elle, venus des pays du nord et d'Afrique où ils ont été chargés comme lest dans les bateaux de commerce. En 2024, ils sont toujours là.

Marie-Joséphine ne se sentirait pas, de nos jours, très dépaysée dans cette rue qui a peu changé depuis le XVIII^e siècle. Maintenant que le stationnement des voitures y a été proscrit, ce paysage urbain chargé d'histoire est impressionnant. Si vous marchez sur les pas de Marie-Joséphine, respectez le calme de la rue de l'Escale (l'orthographe actuelle). Vous pourrez y admirer gargouilles et lucarnes, corniches sculptées et ferronneries, frises florales et blasons.

Et comme la nature parvient toujours à s'insérer dans le minéral, à la belle saison les roses trémières feront, ici et là, vibrer les pierres de taille.

Regina Antunes-Meyerfeld

À lire :

« Hôtels particuliers de La Rochelle » de Jean-Louis Mahé et Yann Werdefroy aux Éditions de La Geste (2021)



N° 16 rue de l'Escale

Quelques pas avec Simenon

En 1927, un homme découvre La Rochelle et en tombe immédiatement amoureux.

Cet homme s'appelle Georges Simenon (1903-1989). Il deviendra le « Romancier aux 500 livres » et sera traduit dans le monde entier.

Lui qui avouera avoir habité 30 maisons, dans une fièvre constante de découvrir d'autres paysages mais surtout d'autres hommes, s'installera presque 6 ans dans les alentours de La Rochelle. Il écrira à Michel Crépeau, alors maire : *Je considère cette région comme ma seconde patrie et probablement la ville où j'ai vécu le plus longtemps.*

Ce belge arrivé à Paris à 19 ans retrouvera en Charente-Maritime les émotions de son enfance : *Un pays plat enfin, comme le Limbourg, et par conséquent plus vaste que partout ailleurs, une luminosité spéciale que Vermeer a si bien rendu dans ses toiles. Un pays où la terre était de plain-pied avec la mer et où l'on voyait jusqu'à cinq clochers de village à la fois.*

Sa première maison « la Richardière » sera à Marsilly. *Un matin clair je débouche soudain dans une anse je vois une maison à tourelle, des prés où j'ai tant galopé, quelques fermes blanches; des larmes glissent sur mes joues, j'ai la poitrine serrée. C'est ici que je veux vivre, près de La Rochelle où j'allais deux fois par semaine faire notre marché. Il s'y installe avec femme, cuisinière, chauffeur, ménagerie : loups, canards et le dindon*

Maigret, du nom du célèbre commissaire qu'il vient de créer et qui participera à 75 enquêtes. Train de vie fastueux grâce à un formidable succès littéraire ; il se lassera quelques années plus tard de ce luxe superfétatoire et achètera, cette fois, *une maison de grand-mère, à Nieul-sur-Mer. Il y comparera le littoral à une immense écaille d'huître.*



Simenon au café de la Paix

Cet ancrage exceptionnel pour un tel nomade lui donnera le temps de prendre des habitudes comme se rendre au café de la Paix à cheval. Il s'y attablait avec les clients qui jouaient aux cartes, bavardait avec le propriétaire devenu son ami ou écrivait en buvant son demi, pipe au bec et stylo à l'affût. Pendant ce temps,

l'animal attaché à un anneau à la façade du bâtiment l'attendait patiemment pour le ramener vers son logis. Une réplique de cet anneau est toujours visible sur un des piliers devant le café (hors périodes de travaux...).

Une trentaine de ses romans ou intrigues auront pour cadre la ville et sa région.

Cette curiosité insatiable de l'Autre l'amènera à fréquenter tous les milieux, du riche armateur au marin, de la bourgeoise à la prostituée. Les éléments glanés chez les uns et les autres construiront tous ses personnages.

Ses romans sont donc faits de cette pâte là, au plus près de la nature humaine.

Lire Simenon, c'est découvrir la vie des gens, c'est accepter de regarder, avec lui, les bagnards qui, fers aux pieds, vont embarquer vers l'île de Ré puis Cayenne. Mais de façon plus légère, c'est aussi se promener en sa compagnie, adopter son regard, lui faire un clin d'œil par delà le temps et retrouver avec émotion ce que la ville a d'immuable : c'est s'amuser de ce rituel encore présent de lever la tête pour regarder l'heure au sommet de la tour de l'horloge ; c'est s'engager à ses côtés dans une des rues à arcades où il n'y avait de lumière que de loin en loin avec des portes cochères qui s'ouvraient sur le noir.

C'est marcher à son pas et parfois ne plus vraiment savoir à quelle époque on est.

Marie Bellais

L'Étoile de Mo yeonju Choi



héLium

La voix du libraire

Léa de la librairie Callimages, 32 rue Chaudrier vous conseille de lire *L'étoile de Mo* de Choi Yeonju - Éditions HéLium 15,90€.

Mo, petit chat aventureux qui ne trouve pas le sommeil part à l'aventure dans la forêt où ses habitants dorment profondément. Une histoire joyeuse aux illustrations raffinées pour les enfants dès 7 ans. Un petit bijou !

Propos recueillis par Marie-France Girard



© Elisas Keroncuff

La fabrique s'embellit de jour en jour.

Les phases de finition sont lancées depuis quelques semaines déjà. Les peintres et les soliers sont à l'œuvre dans les volumes intérieurs. Les extérieurs sont aussi en chantier et le tout prend forme. Une cinquantaine de spécialistes est à pied d'œuvre.

Tours
de Parole

Avis aux habitants du centre-ville et d'ailleurs !

Intéressé par ce journal ?

Rejoignez-nous pour faire
partie de son aventure :
partager, corriger, illustrer,
distribuer ou rédiger.

L'équipe de rédaction

Contact :

toursdeparole@christianefaure.fr
05 46 41 06 73

SS2i Services
Votre Expert en solutions informatiques

PRESTATAIRE informatique pour
entreprises, collectivités et associations

Infrastructures informatiques

Gestion de parcs informatiques
Sécurité et sauvegarde
Déploiement et intégration

Expert Microsoft 365
Maintenance et support
Cybersécurité

Solutions de gestion

Logiciels de gestion
Gestion des flux d'achats
Comptabilité et paie

Gestion des flux de ventes
Gestion des stocks
Paramétrages, formations,
support



Développements spécifiques

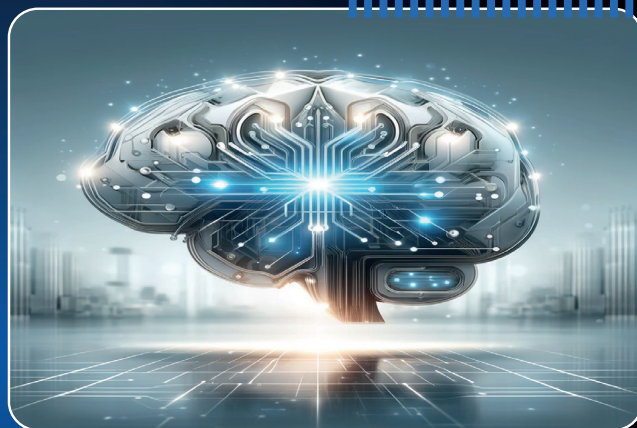
Développement d'applications en ligne
Hébergement
Intelligence artificielle



Qui sommes-nous ?

Basée à Périgny, SS2i Services se définit comme
« l'architecte numérique des PME ». Depuis sa création en
2012, notre entreprise offre des services diversifiés couvrant
le réseau, la sécurité des systèmes, les solutions de gestion,
le développement d'applications en ligne et l'hébergement.

PARTENAIRE HISTORIQUE
de La fabrique du lien social Christiane Faure



CE QUI NOUS DIFFÉRENCIE :

- **L'expertise** : des compétences pointues
d'une équipe de 16 collaborateurs
- **L'indépendance** : une autonomie totale.
- **L'engagement** : Une vraie relation de confiance et de
proximité avec nos clients depuis 12 ans.



16 Rue Henry le Chatelier, 17180 Périgny - 05 46 42 02 77
www.ss2i-services.fr



La garde
d'enfants
avec
Kangourou
Kids ?

C'EST DANS
LA POCHE !

- GARDE À DOMICILE
- SORTIE D'ÉCOLE/CRÈCHE
- BABY-SITTING

05 46 07 13 09

299 avenue des Corsaires
17 140 La Rochelle/Lagord

Nous recrutons !

Préparez votre CAP AEPE
avec nous dès la rentrée
prochaine.



POMPES
FUNÈBRES
PUBLIQUES

La Rochelle - Nieul sur Mer - Île de Ré

NOS CONSEILLERS AU SERVICE DES FAMILLES
VOUS ACCOMPAGNENT POUR

- organisation d'obsèques
- articles funéraires
- prévoyance funéraire
- accès chambres funéraires
- travaux pour inhumation

NOUVEAU SERVICE :

LA MARBRERIE FUNÉRAIRE

Il n'est pas toujours facile de choisir une pierre du souvenir après la perte d'un être cher.

VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE À NOS PROFESSIONNELS
pour vous accompagner dans le choix de l'ornement idéal.



POMPES FUNÈBRES PUBLIQUES

7J/7 - 24H/24

LA ROCHELLE

05 46 51 51 56

Hab 19-17-0100

NIEUL S/MER

05 46 51 11 09

Hab 20-17-0133

ST MARTIN DE RÉ

05 46 51 11 98

Hab 20-17-0138